

## les grenades de flics en tête de manif

Vendredi, les flics sont nerveux au Joint : pour la première fois, ils dispersent le piquet de grève de l'intérieur de l'entreprise à coups de grenades lacrymogènes. Toute la matinée, les jeunes travailleurs les harcèlent. Une gréviste recevra une grenade en plein front : au meeting, elle dénoncera les brutalités policières.



Avec ces enveloppes de grenades, nous constituerons un panneau contre la répression patronale et policière qui sera porté en tête de la manifestation de l'après-midi.

Le cortège est très nombreux. Malgré l'absence des lycéens et des enseignants, il y a plus de monde que le 21 mars. La manifestation se termine Place de la Mairie. Là, aucune prise de parole n'est prévue, seulement une intervention de Le Faucheur pour prêcher la modération aux camarades maoïstes qui décident d'un seul coup, comme ça, en fin de manif, de monter au Joint. Les débats vont bon train. Les camarades de la Ligue expliquent qu'il faut maintenant préparer une grève prolongée sur les entreprises de la région et sur le trust : la période est très favorable pour imposer une victoire exemplaire au Joint : c'est une époque pré-électorale et de nombreux conflits durs éclatent par toute la France.

Pour ce qui est de la montée au Joint, oui, il faut l'envisager, mais préparée, organisée. Il faudra saisir l'occasion favorable et y préparer la population par une agitation sur l'opposition même physique à l'intervention des flics contre la grève, sur l'auto-défense ouvrière.

On va maintenant élargir la durée de la manifestation et le mouvement sera considérablement élargi : nous les simonistes de

